



Gratuité des soins de santé
dans la Communauté urbaine de Niamey :

Les populations de
Koira-tégui, Saga-gorou
et *Pays-bas* s'expriment...





Gratuité des soins de santé dans la
Communauté urbaine de Niamey :

Les populations de
Koira-tégui, Saga-gorou et
Pays-bas s'expriment...

Mars 2011



Avant-propos

Le Niger, où plus de 60 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté a adopté en avril 2006 une politique d'exemption ciblée de paiement dite « gratuité des soins » au profit des enfants de 0 à 5 ans, des femmes pour la césarienne, les consultations prénatales, le dépistage et la prise en charge de certains cancers féminins. Cette politique devait permettre à cette frange de la population d'être traitée gratuitement et le coût du traitement est remboursé aux formations sanitaires par l'Etat.

S'il est vrai que la gratuité des soins a permis de façon significative une hausse du taux de fréquentation des formations sanitaires par les mères et leurs enfants force est de constater que des goulots d'étranglement persistent dans la mise en œuvre de cette politique.

Engagée depuis plusieurs années dans un plaidoyer pour la levée des barrières à l'accessibilité financière des populations vulnérables aux soins de santé, l'ONG Médecins du Monde, en partenariat avec des organisations nigériennes, continue son plaidoyer sur le même axe au Niger. En décembre 2010 déjà, elle organisait avec le ROASSN et ProtecSo une journée d'information et de réflexion sur le financement de la santé et de la gratuité des soins en particulier. Les conclusions de cette journée de réflexion ont été transmises au Ministère de la santé publique le 12 janvier 2010. Convaincue que la mise en œuvre de toutes les recommandations contenues dans son document de plaidoyer dépend largement d'une volonté politique forte des autorités nationales ainsi que des financements stables et pérennes, MDM et ses partenaires ont également transmis leur rapport aux différents candidats à la présidentielle ainsi qu'aux par-

tenaires techniques et financiers du Niger. Pour appuyer ce plaidoyer, MDM élargit son champ de partenariat avec les organisations de la société civile nigérienne dont l'association Alternative Espaces Citoyens qui œuvre aussi pour le droit à la santé au Niger. C'est dans le cadre de ce partenariat que la radio Alternative FM a organisé du 2 au 6 mars 2011 un forum citoyen radiophonique sur le thème de la gratuité des soins dans trois quartiers de Niamey : Koira-tégui, Saga-gorou et Pays-bas.

Il ressort de ces discussions que les populations reconnaissent l'utilité de poursuivre la gratuité des soins pour améliorer l'accès à la santé des populations. Par contre elles déplorent l'insuffisance des moyens mobilisés à cet effet. L'insuffisance des moyens se traduit par l'insuffisance voire le manque de médicaments dans les centres de soins.



Koira-tégui « *Les rares médicaments disponibles dans les centres de soins se limitent aux comprimés de nivaquine et de paracétamol* », a déclaré un habitant lors du forum citoyen radiophonique. Pour la centaine de participant de ce quartier situé à la périphérie de Niamey, l'insuffisance de ressources fait qu'aujourd'hui le Centre de santé intégré (CSI) de leur quartier n'assure pas gratuitement les soins de santé. « Même pour les enfants de 0 à 5 ans, il faut payer » disent-ils. On assiste finalement à la délivrance des ordonnances, y compris pour les groupes-cibles de la gratuité. « Au CSI de Koira-tégui on ne trouve que des comprimés de nivaquine et de paracétamol » insiste Amina, une jeune femme vivant dans le quartier. « Si votre enfant a le palu et que l'infirmier doit lui faire une injection, vous devez payer 200 francs » renchérit une autre. « C'est le même sort qui est réservé aux femmes qui subissent la césarienne », selon les intervenants. Le plus décourageant, c'est que même « *les nouvelles autorités qui seront issues des urnes risquent de ne pas assurer des soins gratuits ; toutes les promesses qu'elles font, c'est juste pour obtenir le vote des électeurs* », déclare Abdoulaye.

Saga-gorou « *Nous voulons pour notre quartier un CSI, une maternité et surtout la gratuité des soins pour tous* »

Situé à 10 km de Niamey, ce quartier de la commune IV a accueilli le jeudi 3 mars 2011 l'équipe de la radio Alternative chargée d'animer le forum citoyen radiophonique sur « la gratuité des soins ». Dans ce quartier, il n'y qu'une case de santé, installée il y a cinq ans « grâce au Programme spécial » du président Tandja. Lors du forum, les habitants de Saga-gorou ont déclaré que leurs enfants de 0 à 5 ans sont soignés gratuitement dans la case de santé avoisinante. Ils sont très contents de cette initiative qui permet aux pauvres d'accéder

aux soins de santé. Mais ici de même, la plupart des intervenants déplorent le manque ou l'insuffisance de médicaments dans les centres de soins. « La plupart de temps, le personnel soignant ne dispose que de comprimés de nivaquine et de



paracétamol pour tout médicaments » témoigne Hadiza, femme et mère habitante à Saga-gorou. Une autre elle, est indignée du comportement des deux infirmières de la case de santé. Selon cette femme, « *ces deux agents de santé qui vivent à Niamey ne sont présents que pendant 2 ou 3 heures. Tout le reste du temps, la case de santé est fermée. Nous sommes donc contraintes de nous déplacer avec nos enfants au CSI de Talladjé ou de la poudrière* ».

Les participants au débat attendent des futures autorités du pays la création d'un CSI, d'une maternité et de les doter de médicaments en quantité et en qualité, d'affecter des agents de santé respectueux de la population et assidus au travail.

En plus ils demandent à l'Etat d'assurer la gratuité des soins à tous. Aujourd'hui disent-ils les patients pratiquent pour la plupart d'entre eux, l'automédication en allant chercher des médicaments dans les « pharmacies par terre » qui ont pignon sur rue. « Cela s'explique par la pauvreté, si l'accès au soin est gratuit les gens n'iraient pas vers les pharmacies par terre », déclare Moussa appuyé par plusieurs autres intervenants.

Pays-bas « *J'ai dépensé 4000francs pour soigner ma fillette de trois ans* »

Une cinquantaine de personnes ont participé le dimanche 6 mars 2011 au forum citoyen radiophonique organisé par la





radio Alternative. Dans ce quartier où il n'existe pas une seule formation sanitaire, les habitants disent que l'accès à la santé est globalement difficile. Plusieurs intervenants ont témoigné qu'il leur est arrivé de payer pour faire soigner leur enfant. Un homme rapporte avoir dépensé 4 000 francs CFA pour soigner sa fillette de trois ans.

« Moi je viens d'Arlit, je peux témoigner que les cibles de la gratuité sont effectivement prises en charge sans le moindre frais là-bas », déclare Hadiza une mère habitant depuis peu de temps dans le quartier. Pays-bas est un quartier pauvre où vivent des populations qui exercent le plus souvent de petits métiers dans la capitale. Pour eux, « évidemment, la gratuité est une bonne chose » mais ces derniers temps, elle n'est pas garantie. Amina, une jeune mère réagit aussitôt en affirmant qu'un jour sa fillette de deux ans a bénéficié gratuitement de soins de santé au CSI de Talladjé *«peut être parce que la petite avait une forte fièvre»*, précise t-elle. Cela

révèle aussi le manque d'information des femmes qui ignorent souvent que leurs enfants de 0 à 5 ans sont soignés gratuitement dans les centres de soins.

A l'instar des quartiers Koira-tégui et Saga-gorou, les habitants de Pays-bas se plaignent aussi du manque de médicaments dans les formations sanitaires, mais aussi et surtout du mauvais accueil qui leur est réservé.

« Quand nous sommes malades, nous préférons nous tourner vers les pharmacies par terre ou la médecine traditionnelle... Dans les CSI, il n'y a que la nivaquine ou le paracétamol qu'on donne sans discernement ! », témoigne Ali, un habitant du quartier. En guise de doléances aux futurs dirigeants du pays, les habitants du quartier Pays-bas demandent la création d'un centre de santé, sa dotation en produits pharmaceutiques, la gratuité des soins et surtout le respect, par les agents de santé, des patients. En attendant, ils confient leur sort à Dieu, « le premier guérisseur », disent-ils.





ALTERNATIVE
ESPACES CITOYENS
www.alternativeniger.org